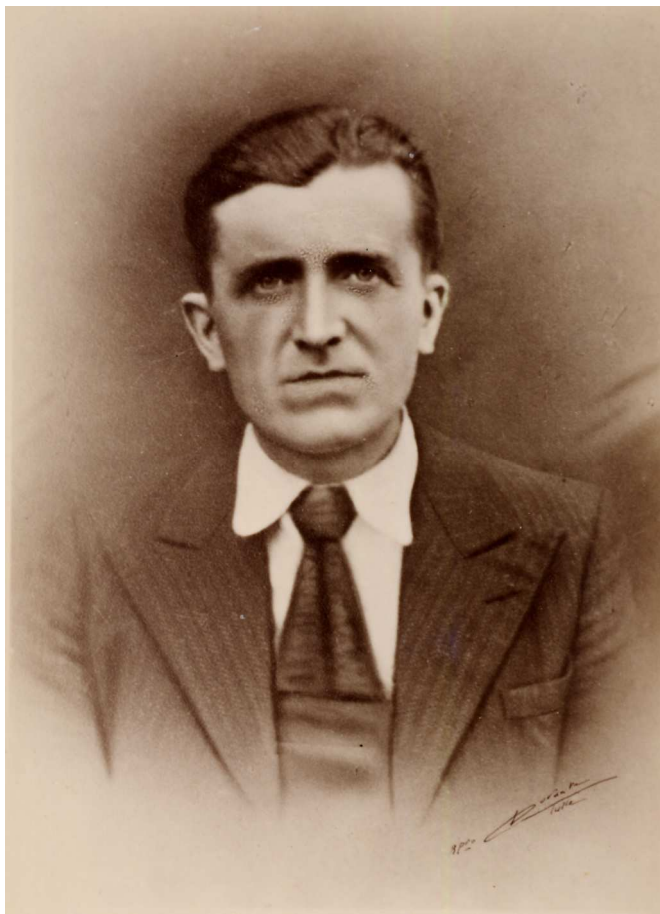


Surdol Henri, né le 27 octobre 1910, à Tulle (Corrèze) • Ouvrier tapissier • Domicilié 6, avenue Victor Hugo • Marié, une fille • Raflé le 9 juin 1944 à Tulle, déporté le lendemain, 10 juin vers Limoges, Poitiers, Compiègne, le convoi de la mort, Dachau (Matricule 77425) et Buchenwald.

« J'ai connu Henri, que je considérais comme un frère d'armes, à Buchenwald, en février 1945. Nous avons évacué le camp le 10 avril à cause de l'avancée des américains. Nous étions trois camarades, Henri Surdol, Marius Coste de Marseille et moi-même. Il y avait aussi le petit Bascoulergue. nous avons soutenu Henri pendant des kilomètres jusqu'à l'extrême limite de ses forces. Sur la route, entre Flossenbürg et Gasing, il se tenait à mon bras; de temps en temps, j'allais lui cueillir du pissenlit ou une touffe d'herbe. Le 21 avril 1945, vers 5 ou 6 heures du soir, il tomba. Je le ramassai avec mon camarade de Marseille à fin que les SS ne le voient pas, car vous savez le sort qu'ils réservaient... A nous deux, nous l'avons traîné jusqu'à 10 heures du soir ; il nous tomba des bras avec un cri que j'entendrai toute ma vie : "ma femme, ma petite fille"» (Paul Sodoyez, déporté) •

Henri Surdol est décédé à 34 ans •



Henri Surdol, mort en déportation.



Henri Surdol et sa famille.



Henri Surdol, enfant (avec le béret)



Henri Surdol, enfant, avec sa maman.



Henri Surdol, militaire.